

# Le Point du Jour

Lundi 4 juin 2007

Le journal qui vous dit tout

Prix : 10 €

N° 124 567

***La main passe, la Compagnie trépassse!***

## **SABORDAGE D'UNE** **TROUPE DE THEATRE**

**De notre envoyé spécial à Poissy**

Au faite de sa gloire, l'illustre Compagnie Jean-Louis Vidal vient de déposer le bilan. La cause : l'échec de la pièce « La main passe » de Georges Feydeau. Cette comédie, mise en scène par Cédric Godgrand a tourné à la tragédie.

Lors des représentations, les comédiens ont été hués. Des asperges, des melons ont été jetés sur scène : en un mot la catastrophe. Une distribution incomplète, des décors pas finis, des textes peu travaillés et une malchance peu commune s'acharnant sur ce spectacle, ont été les artisans de la déchéance de cette troupe qui faisait la fierté de la ville de Saint Louis.

Cédric Godgrand, le metteur en scène, a fui en Irlande où il aurait été aperçu gardant des troupeaux de moutons. Estelle, l'égérie de la troupe s'est retirée au couvent des Ursulines où elle a pris le voile. Thierry Josse, le trésorier, a été appréhendé alors qu'il tentait de fuir en Suisse.



**Tout semblait si bien marcher pendant les premières répétitions.**

***Suite en page 2***

# **La fin d'un rêve**

Vincent Perrin, craignant que la vindicte populaire ne lui réserve le sort de son illustre prédécesseur Lavoisier, a demandé l'asile politique au gouvernement argentin.

Il est arrivé hier à Buenos Aires où il va vivre sous le nom de Vicente Perez avec sa nouvelle compagne dont nous ne connaissons que les initiales FBB.

Nous sommes sans nouvelles de Bertrand Cuperlier et Frédéric Rouillot qui ont peut-être fui vers la Turquie.

Seul le président, jouissant de son immunité, a quitté la France dans son jet privé à destination de l'île Maurice.

Dur coup pour le théâtre français. Le président de la république, Nicolas Sarkozy, s'est déclaré « très chagriné par cette nouvelle »



***Vincent Perrin pressentait le danger imminent. Le pire s'est produit malgré ses ferventes prières à Sainte Françoise***



***Frédéric Rouillot avait déclaré « j'en avais plein le dos »***



***Les ouvriers réalisant le décor avaient été en dessous de tout***